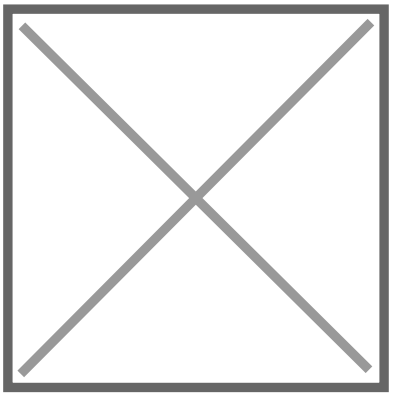


Humeur olympique

Description

Elle partait perdu pour les JO, Martineâ?¦Pas assez sportive ni chauvine. Et pourtant, elle a plongÃ©. DÃ¨s la cÃ©rÃ©monie dâ??ouverture dont elle rappelle les grands moments Ã quelques jours du lancement des jeux paralympiques.

Par Martine Lelait

Avant mÃªme le dÃ©marrage officiel des Jeux Olympiques, jâ??en avais dÃ©jÃ ras la casquette !

Des semaines, voire des mois, que lâ??on nous tartinait avec lâ??olympisme, ses valeurs, les prÃ©paratifs des jeux, le suspense â?? se baignera-t-on dans la Seine ou pas ? , qui seront les porteurs ultimes de la flamme ? , quelles stars participeront Ã la cÃ©rÃ©monie dâ??ouverture ? -. Comme sâ??il nâ??y avait pas dâ??autres sujets dâ??actualitÃ© plus brÃ»lants que ce soleil qui, lui, nâ??en finissait pas de ne pas venir.

Ras la casquette de ce dÃ©compte des derniÃ¨res heures oÃ¹ la tÃ©lÃ©vision sâ??est crue obligÃ©e de faire du direct non-stop, quitte Ã rÃ©pÃ©ter en boucle tout ce que lâ??on savait dÃ©jÃ , tout ce que lâ??on ne savait pas encore, tout ce que lâ??on subodorait, parler pour parler, pour occuper le terrain jusquâ??Ã plus soif.

Ras la casquette aussi du chauvinisme franÃ§ais ou de celui des journalistes franÃ§ais qui nâ??ont Ã la bouche que leurs champions, franÃ§ais bien sÃ»r, et les mÃ©dailles quâ??ils sont susceptibles de remporter. A se demander parfois oÃ¹ est rÃ©ellement la beautÃ© du sport pour le sport en dehors de toute convoitise pour lâ??or, lâ??argent ou le bronze.

Ras la casquette aussi de cette hypocrisie, oÃ¹ dâ??un cÃ´tÃ© lâ??on nous vante les vertus du sport, â?? il faut absolument bouger, combattre la sÃ©dentaritÃ© -, et oÃ¹, au dÃ©marrage de la flamme olympique Ã Rouen, et sÃ»rement dans tous les lieux oÃ¹ la flamme est passÃ©e, deux sponsors de boissons les plus contestables sur leur niveau de sucre, je ne dirai pas leur nom mais vous les connaissez forcÃ©ment, distribuaient Ã tours de bras, leurs canettes de soda dÃ¨s 8 heures du matin !

Vous lâ??aurez compris, je ne suis pas une grande sportive, ni mÃªme une petite, et je ne regarde que trÃ¨s rarement les compÃ©titions Ã la tÃ©lÃ©vision. De mÃªme, je suis complÃ¨tement ignare quant

Ã lâ??actualitÃ© musicale ; je connaissais Lady Gaga de nom seulement, sans savoir ce quâ??elle chantait, idem pour Aya Nakamura, je suis mÃªme obligÃ©e de rechercher pour ne pas Ã©corcher son nom, je nâ??avais jamais entendu parler du groupe de mÃ©tal Gojiraâ?¦

MalgrÃ© tous mes handicaps de dÃ©part, lÃ , je suis bien forcÃ©e dâ??avouer que jâ??ai vraiment Ã©tÃ© bluffÃ©e par la cÃ©rÃ©monie dâ??ouverture !

Certes, comme Rouennaise, je connaissais un peu Thomas Jolly et sa Piccola Familia et jâ??Ã©tais ravie quâ??il se soit vu confier les manettes de lâ??organisation de cette cÃ©rÃ©monie.

Les superlatifs me manquent pour dire mon Ã©merveillement devant ce spectacle hors normes, les trouvailles de gÃ©nie, la grandeur monumentale et bien sÃ»r la bravoure de tous ces publics et artistes qui ont dÃ©fiÃ© la pluie sâ??Ã©tant abattue sur la Seine.

Quelques moments particuliers parmi tous ceux que jâ??ai apprÃ©ciÃ©s : le dÃ©marrage dans la dÃ©rision avec Jamel Debbouze Ã©garÃ© dans un stade vide, la poursuite de la flamme dans le mÃ©tro, les catacombes, les danseurs aÃ©riens accrochÃ©s aux Ã©chafaudages de Notre-Dame, les tableaux du Louvre dÃ©sertÃ©s de leurs personnages venus aux fenÃªtres pour assister au spectacle, les statues dorÃ©es, Ã©mergentes de lâ??eau, de femmes mises Ã lâ??honneur, les dÃ©filÃ©s de mode sur la passerelle, Philippe Katerine en Dyonisos couleur Stroumpf, Juliette Armanet et sa trÃ¨s fÃ©Ã©rique interprÃ©tation dâ??Imagine, le cheval dâ??argent au galop sur la Seine, la vasque qui sâ??envole accrochÃ©e Ã un ballon de lumiÃ¨re et plus largement, la part belle faite Ã la diversitÃ©.

Dirais-je que je suis rÃ©conciliÃ©e avec les Jeux Olympiques, sÃ»rement pas, mais je garderai au cÅ?ur ce spectacle aussi dÃ©mesurÃ© et surprenant quâ??inÃ©galÃ©.

Categorie

1. En direct

date crÃ©Ã©e
23/08/2024